

"Il Volantino Europeo" n°1

juillet 2003

Bulletin internautique de l'Association Piotr-Tchaadaev (Versailles)

Ce premier numéro d'un bulletin qui restera - le moins longtemps possible - confidentiel, se propose de renforcer le lien entre les participants et les sympathisants du Colloque de Prague, "La psychiatrie, part hérétique de la médecine ?", qui s'est tenu en mai 2003 à l'Institut français de la capitale tchèque.

Placé sous l'égide de l'inoubliable Soldat Švejk, le colloque organisé fin mai par l'Association *Piotr-Tchaadaev* a été l'occasion de rencontres fructueuses entre collègues des deux pays, même si l'affaire est restée un peu confidentielle. Rendons ici un hommage appuyé à l'Institut français de Prague, qui n'a ménagé ni sa peine ni son soutien à cette entreprise de délocalisation intellectuelle.

Michelle Moreau-Ricaud a brillamment rappelé le souvenir et l'oeuvre de Michaël Balint, "un génie de la Mitteleuropa". Georges Federmann, avec son ton très personnel, a resitué les enjeux de mémoire du siècle passé au sein de la profession médicale. Jan Čimický a insisté sur l'importance des suicides dans une aire géographique précise d'Europe centrale, ceci depuis plus d'un siècle et sans qu'aucune explication convaincante n'ait jamais été apportée. Mais il a clairement rappelé aussi la part de l'acquis dans notre spécialité, et notamment des phénomènes sociaux : une montée de la violence dans la société tchèque inquiète beaucoup les psychiatres, d'autant plus que des collègues venaient d'être victimes d'agressions très graves.

Daniel Lemler a rappelé l'importance de la découverte freudienne, dont les bases ont été éjectées des manuels d'origine américaine. Il a souligné les risques d'une médecine "scientifique" aux acteurs aveugles et sourds, même si des brèches subsistent dans la citadelle.

La figure de Saint-Jean-Népomucène, victime de son strict souci de la déontologie, a été honorée dans le film de Luc et Gisèle Meichler.

Enfin, Ladislav Procházka a été un guide-interprète exceptionnellement disponible pour la visite du singulier Musée de la Police, et de trois services de la Clinique psychiatrique de l'Université Charles, qui semblaient associer heureusement le respect d'une certaine tradition hospitalière et les effets d'une modernisation bien tempérée.

J.Y. Feberey

Les **Actes du Colloque** devraient être publiés fin septembre 2003, sous la forme d'une souscription. Nous vous communiquerons le prix unitaire port compris dès que possible.

Luc Meichler (Paris), sollicité d'écrire, m'a envoyé cette lettre :

- > jean-yves
- > tu me demandes des impressions pragoises à paraître
- > or tu sais que la carte postale reste mon seul mode d'expression voyageuse
- > dotant parfois mes propres photos d'un verso
- aainsi informai-je deux trois amis au dos de
- > pohledy-praha-post-cards-fun-explosive
- > qu'en contrepartie de la projection no hans land
- > nous eûmes droit à la visite de l'asile psychiatrique

- > et du musée de la police, en ponctuant exclamativement
- > viva kafka
- > qu'en outre le musée du communisme soit signalé comme
- > situé entre le mac-do et le casino, je laissai au prospectus
- > le soin d'en informer qui appréciera
- > la difficulté à s'approvisionner en cigares krátke tout-à-fait
- > ordinairement bons, tant à fumer que marché, eût pu se cartographier,
- > en annexe à l'ignorance pseudo-buraliste quant à la qualité filtre
- > ou sans des clopes les plus courantes
- > pouvait s'épingler l'institut français mettant un point d'honneur
- > à troquer la bière fameuse pour trinquer au pastis
- > la mauvaise cuisine avec de bons ingrédients
- > contre bonne fortune mauvais coeur, un certain ressentiment persistant
- > de la part des habitants - commerçants

ss'apprécier la

- > proportion densitive de blondes sensitives
- > se souhaiter inverse celle du baroque et du moyen-âge

mmais pleine campagne tout au bord de la ville, colza acacia

- > comme à no hans land
- > le projectionniste ému montre le film à son frère
- > népomucène se fait dorer le socle à mille mains
- > chacune lui remémorant celles qui le poussèrent à l'eau

du colloque je retiens qu'il ne faut pas d'aide psychologique trop tôt

Luc Meichler 16.07.03

Georges Federmann (Strasbourg), soumis à la même demande, a généreusement adressé les lignes qui suivent.

Prague à l' Institut Français le 29 mai

Prague ; nous connaissions , Véronique et moi pour y avoir séjourné en 1991

A l'époque, nous y avons découvert la tombe de Kafka et celle de 4

Federmann au cimetière de STRASNICE (Métro : Zelivskeho-ligne A).

Nous avons été subjugué par l'autre cimetière juif, si vivant, où repose le

Maharal de Prague et nous avons suivi les pistes de Franz KAFKA.

Nous étions très fier de nous être inclinés , Place Venceslas , sur le

portrait de Jan Palach et « de toutes les victimes du communisme » .

J'avais écrit alors un quatrain dans le feu de l'émotion :

« Nous sommes en conclave HAVEL

Prêt du Château de KAFKA

Dans un cul d' HUSAK

Je Thème »

Aujourd'hui, nous sommes logés chez l'habitant dans un appartement situé à

100 mètres à vol d'oiseau de l'Hôtel Hilton, monument érigé en l'honneur de

la désincarnation de la modernité, et nous garons la voiture pour tout le

séjour dans un garage-cave de fortune où la voiture peut s'installer au

millimètre près. en marche arrière, tassée contre le fond par une .2ème

voiture B.M.W.

On m'invite à boire une bière dans un bistrot populaire dont on me

recommande la qualité des prix et de la cuisine.

Nous n'aurons pas le loisir d'y revenir.

Nous voyons des photos du niveau de l'eau lors des inondations de 2002 .

Il atteint le premier étage des immeubles de la rue éventrée où nous habitons et une plaque commémorative l'indique à certains endroits.

Les travaux de réfection se poursuivent pour rétablir les lignes de tramway, notamment.

Nous nous dirigeons vers la tombe de KAFKA et je cherche à retrouver la tombe du FEDERMANN enterré dans le même carré que lui.

Il me semble qu'un bâtiment a poussé là qui n'existait pas en 91.

Au sommet s'étale fièrement le nom d'une compagnie bancaire ou d'une assurance « Casablanca », justement là où je suis né , d' après ce que mes parents m'ont affirmé.

Prague est véritablement magique comme l'a écrit magistralement Angelo Ripellino.

Je suis persuadé qu'une plaque existe et je veux la montrer à SARAH, notre fille de 13 ans. Impossible .

Je dois revenir demander un plan au gardien qui est un vieillard très accueillant qui fume et manie le clavier de son ordinateur avec une appétence non dissimulée.

Il a un regard bleu très profond dans lequel je me plonge sans me perdre.

Il est orphelin et ses parents sont morts à TEREZIN.

Par Véronique j'apprendrais qu'il a une fille chirurgien digestif et un fils chauffeur de bus.

Nous poserons ensemble devant un monument commémoratif à la mémoire des victimes du nazisme. Il porte une blouse grise de travailleur de force ou d'instituteur des années 1960. J'arbore un tee-shirt du M.I.B. (Mouvement de l' Immigration et des Banlieues)

Je lui enverrai la photo par le biais de mon ami FISERA pour qu'il traduise mon mot d'amitié et mette le code postal de l'adresse du cimetière.

Je crois lire dans son regard , sur le mode spéculaire auquel l'ami LEMLER fera référence dans son intervention, une partie de mon histoire familiale et une partie de la sienne.

Je porterai durant toute la journée de samedi , dans Prague, la kippa-turque , offerte par un ami souffrant d'une maladie de Wilson (celui pour lequel j'avais prié en juillet 2000 dans la hutte-médecine du pasteur DUVIVIER au Mont BEGO-on peut pas dire que je n'ai pas de la suite dans les idées et les actes) que je porte durant ce pèlerinage.

Je salue cet homme et l'embrasse (c'est vrai , je ne peux pas m'en empêcher de les embrasser les hommes), certain de ne plus jamais le revoir vivant mais convaincu aussi de l'emporter pour toujours dans mon cour.

Le registre des morts est informatisé et il y a toujours plus de morts ici que de juifs à Prague aujourd'hui.

Nous retrouvons les tombes les plus anciennes au plus proche de l'entrée.

Rosalie FEDERMANN repose depuis 1896 dans le carré 5, 10 ème rangée , 23 ème place.

Ludmila (21,5,15) et Karel (21,5,15),sans doute mari et femme ,repose respectivement ici depuis 1921 et 1936.

Ils sont dans le même carré que KAFKA . Malgré ce que beaucoup de psychiatres pensent, je ne suis pas complètement fou.

C'est le carré 21.KAFKA est à la rangée 14 tout près du boulevard qui longe le cimetière.

Il est mort en 1924 après LUDMILA et avant KAREL qui a dû passer devant la tombe de l'écrivain dont la notoriété n'était pas encore faite.

Jandrich est mort en 1942 (32,6,14).

Nous trouvons sur un annuaire tout fripé qui se trouve encore dans une

cabine téléphonique le numéro de téléphone de Roman FEDERMANN 224 913 994.

Par fétichisme , j'arrache la page 192 .

Ce trophée n'intéressera que moi dans mon cercle familial restreint.

A quoi cela sert-il de prendre de tel risques ?

Nous n'irons pas dans la boîte de jazz REDOUTA , au 20 de la rue Narodni.

Nous en gardions un chaleureux souvenir .

Mandino Reinhardt , guitariste manouche bien connu de Strasbourg, venait d'y jouer le 26 mai.

Il figurait comme acteur du film de Tony GATLIF, SWING, que l' Institut projetait le jour de notre colloque.

Nous en parlerons tous les soirs sans y aller.

On doit faire des choix quand on est congressiste.

Mais la charmante amie tchèque tombée sous le charme du Dr F. (je préserve son anonymat par pudeur) nous rappellera que c'est là qu'eue lieu il y a quelques années la rencontre amicale entre le saxophoniste CLINTON très en jambes ,si j'ose dire , et Vaclav HAVEL complètement déstructuré du point de vue du rythme et de la coordination psychomotrice.

Voilà où ça mène de trop fumer (comme un « pompier »).

Les vestiges installés de manière baroque , cours Venceslas, à la mémoire des victimes du communisme (1948-1989) ont été remplacés par une plaque neutre à même le sol.

C'est dommage car le symbole était très visible là.

L'évolution réside dans l'abandon des signes chrétiens . Il n'y a plus de croix.

On trouve, par contre, à côté du funiculaire qui mène au Château , une impressionnante série de 6 sculptures d'hommes de plus en plus déchiquetés, sexe intact je crois, qui représente magistralement une sorte de montée ou d'ascension du totalitarisme.

Georges Federmann, juillet 2003

AGENDA :

Nice, samedi 20 septembre 2003 : Les groupes Balint aujourd'hui, avec Michelle Moreau-Ricaud (Paris) Organisation conjointe Piotr-Tchaadaev (Versailles) - Association d'Idées (Nice). Renseignements Dr J.Y. Feberey 0492104949

Strasbourg, dimanche 21 septembre 2003 : Le Cercle MENACHEM TAFFEL organise un colloque au Pavillon Joséphine Parc de l'Orangerie « **Strasbourg - 1943 - l'horreur de la médecine nazie.** » Renseignements : Dr Federmann 5, rue du Haut-Barr 67000 Strasbourg

Paris, 26 septembre 2003 : Ecole hongroise de psychodrame, analyse des pratiques Rens. : J.R. Appell 24, rue de la Cure 78114 Magny-les-Hameaux Tél/fax 01 30 52 19 42

Milan, samedi 8 novembre et dimanche 9 novembre 2003 : sous l'égide de l'association lacanienne internationale, **Hans a cent ans, la contribution de Lacan à la psychanalyse de l'enfant** Renseignements : Laboratorio Freudiano, Sede di Milano, via Luosi 29, 20131 Milano

Nice, de janvier à juin 2004 : Formation de base au toucher psychothérapeutique
Renseignements : Maurice Quadras 4, rue Catherine-Séguane 06300 Nice téléphone 0497081322

Budapest, 20-23 mai 2004 : Colloque Piotr-Tchaadaev - L'héritage de Michaël Balint Rens. : J.Y. Feberey 0492104949 Dr A. Nepomiachty 9, rue du Parc-de-Clagny 78000 Versailles